

*Budget—M. Roche*

Pas étonnant que le Conseil économique du Canada nous ait prévenu contre les extravagances du présent gouvernement. Sur chaque dollar de revenu, 47c. vont aux trois niveaux de gouvernement, fédéral, provincial et municipal: c'est donc dire que nous avons trop de gouvernement. Trop de personnes dépendent à l'excès du gouvernement; ceux qui ont vraiment besoin d'aide, les handicapés, les vieillards et les infirmes en souffrent. Voici ce que je préconise: qu'on mette les dépenses du gouvernement au cran d'arrêt de sorte qu'avec l'expansion de notre économie dans la prochaine décennie on puisse réduire le pourcentage du produit national brut versé au gouvernement. Monsieur l'Orateur, il est temps de freiner les ambitions des gouvernements au Canada. Les citoyens d'Edmonton-Strathcona m'ont envoyé ici freiner bien des choses.

Beaucoup se demandent aujourd'hui, «Mais que veut donc l'Ouest du Canada?» En un mot, nous voulons la chance de participer à part égale à l'industrialisation, aux entreprises scientifiques, technologiques et économiques. L'Ouest, avec ses ressources énormes, agricoles, énergétiques et autres, a une importance vitale pour le mieux-être de l'ensemble du Canada. Pourtant, le gouvernement fédéral, trop centralisé, traite l'Ouest en arrière-pays. Les droits de douane, les politiques de transport et de commercialisation du gouvernement fédéral nuisent à l'épanouissement de l'Ouest. Il doit y avoir un meilleur équilibre économique entre le centre prospère du Canada et les provinces de l'Ouest. Nous voulons une justice économique. C'est le principal message que le gouvernement de M. Lougheed transmet au reste du pays. Ce message sera au centre de la prochaine conférence entre les gouvernements des quatre provinces de l'Ouest et le gouvernement fédéral, qui aura pour but de discuter des perspectives économiques de l'Ouest. Il est impérieux que cette conférence produise des fruits et qu'elle n'accouche pas uniquement d'un rapport qui aboutira sur les rayons déjà débordés des bibliothèques.

Parce que précisément la colline du Parlement est si loin, le gouvernement fédéral doit porter une attention constante à la modernisation de l'Ouest de sorte que les habitants de cette région aient la confiance nécessaire au succès économique. Le triangle Ottawa-Toronto-Montréal a dominé le Canada pendant trop longtemps; l'Ouest en expansion est la région de l'avenir où s'ouvriront les formidables voies d'accès au Nord et au Pacifique. J'espère que le gouvernement ne rabattra pas l'urgence de mon message parce que je suis député conservateur. L'aménagement de l'Ouest doit l'emporter sur la politique. Quant à moi je souscris à la prise de position du chef libéral du Manitoba, M. I. H. Asper, qui critique «les structures tarifaires du transport, la situation des tarifs douaniers, le régime bancaire centralisé, les lois fiscales qui ne suscitent aucun stimulant en faveur de l'aménagement de l'Ouest, les lois de l'immigration qui n'encouragent pas à l'heure actuelle les gens à s'établir dans l'Ouest, et une série d'autres instruments du pouvoir fédéral».

La situation actuelle d'Edmonton illustre pourquoi l'influence de l'Ouest doit se faire sentir davantage à Ottawa. Edmonton, hôte des jeux du Commonwealth britannique de 1978, voit se dessiner rapidement l'aube d'une vague de prospérité quinquennale. A cause des découvertes pétrolières, gazières et minières dans les régions du Nord, Edmonton est maintenant le pivot de l'Ouest canadien. Elle est non seulement un centre de distribution important et la région d'où se prépare sous diverses formes l'amé-

gement de l'Arctique, mais elle est située à un endroit stratégique qui lui permet de tirer parti des nouveaux débouchés formidables qui s'ouvrent dans la région du Pacifique. En raison de la route de Yellowhead, elle est la seule ville canadienne qui soit reliée directement aux deux villes côtières de Vancouver et de Prince-Rupert.

• (1620)

Les nouvelles possibilités commerciales qui attendent le Canada en Asie viendront encore accroître la prospérité d'Edmonton. De même, la future liaison directe entre Edmonton et Tuktoyaktuk dans l'Arctique ainsi que la réalisation du couloir énergétique de la vallée du Mackenzie feront d'Edmonton un des grands centres d'activité de l'Amérique du Nord. Mais nous souffrons de transports insuffisants. Il est nécessaire d'améliorer immédiatement la route de Yellowhead selon les normes appliquées à la transcanadienne. La répartition de la desserte aérienne d'un bout à l'autre du Canada doit être plus équitable. Par exemple, un plus grand nombre de voyageurs passent chaque année à Edmonton qu'à Winnipeg—780,885 contre 702,375—et pourtant Winnipeg offre deux fois plus de vols internes qu'Edmonton soit 29,006 contre 15,412.

Il y a longtemps qu'on aurait dû instituer des services aériens directs vers les États-Unis. Il est vital qu'Edmonton profite du service aérien quotidien de Twin Cities, Minnesota, à Anchorage. Les Northwest Airlines ont accepté de desservir cet itinéraire. Cela offrira à Edmonton une liaison avec le centre des États-Unis et donnera au Canada sa première liaison avec l'Alaska. En outre, tout échange bilatéral comportant un pont aérien entre l'Alberta et la Californie ne doit laisser de côté ni Edmonton ni Calgary, car il s'agit d'une province peuplée du Nord au Sud et non d'Est en Ouest. Ceux qui négocient les itinéraires aériens doivent reconnaître qu'Edmonton est la plus grande ville de la province avec Calgary au deuxième rang.

Plus de 3,500,000 personnes ont immigré au Canada depuis 25 ans. Le nombre de Canadiens dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français s'élève maintenant à 26 p. 100 de la population. En Alberta, province dont la rude majesté fait l'objet des louanges de l'auteur James MacGregor, plus de 50 cultures sont venues enrichir notre mode de vie. Ces groupes culturels ont ajouté à la beauté de notre musique, de nos danses, de nos arts, de nos films. Les réalisations des néo-Canadiens dans les domaines intellectuel, culturel et technique ont beaucoup contribué à la maturité de la société canadienne. Ils ont apporté des qualifications immédiates à un pays qui en a besoin.

Pourtant le gouvernement fédéral a été lent à reconnaître l'apport que représentent pour le Canada les groupes culturels dont l'ascendance est ni anglaise ni française. Ils n'ont reçu que très peu de subventions. Aspirons au moins à reconnaître que la diversité culturelle repose sur un droit fondamentalement humain, sur une valeur fondamentalement humaine que le gouvernement doit encourager. La constitution canadienne, actuellement en voie de révision, devrait énoncer clairement que le Canada est un pays où existent plusieurs cultures, plusieurs langues dont deux, l'anglais et le français, sont officielles, et que chacun des groupes ethniques au Canada a naturellement le droit à sa propre langue, à sa propre religion et à sa propre identité culturelle.

[Français]

Dans la région d'Edmonton, le fait français se manifeste à l'aide de nouvelles structures. Depuis 25 ans, nous avons